

Théâtre musical Mercredi 26 mars à 19h



J'avance et j'efface

Alexis Armengol – Théâtre à cru

THÉÂTRE
FORUM
MEYRIN

FAMILLE





J'avance et j'efface

Alexis Armengol – Théâtre à cru

Le spectacle

Pour moi, chaque jour est le seul jour. Chaque minute la seule minute.

Stirs, J'avance et j'efface

Une situation tragique peut-elle devenir merveilleuse? Une mémoire qui s'écoule sans cesse comme l'eau d'un lavabo peut-elle devenir un objet de drôlerie? Stirs a neuf ans, et ses souvenirs tombent dans l'oubli toutes les trois minutes. Une nourrice l'accompagne partout où il va, mais pour savoir qui elle est, il doit noter son nom sur son bras. Il doit même préciser qu'il l'aime bien, puisque ses émotions ne restent pas plus présentes à son esprit que les événements de sa vie. Si l'on en reste à une vision extérieure de cette maladie, ce n'est pas très drôle. En revanche, si on prend le point de vue de Stirs, ça peut devenir surprenant, intrigant, magique, et même drôle.

La maladie de l'oubli permanent, ou syndrome de Korsakoff, existe bel et bien. L'objectif de la compagnie française ne consiste cependant pas à donner une description clinique. Elle prend plutôt le parti du fantastique et de la réflexion sur le rôle de la mémoire. Pour incarner ce joyeux bric-à-brac que peut-être une vie d'enfant, la mise en scène mêle théâtre d'ombres et manga, fantômes et boutons magiques, discussion sur Skype et chanson en direct. Une façon de raconter émouvante et ludique.

L'origine

À l'origine de ce projet, il y a la rencontre de deux univers. Celui d'un auteur japonais, Yoko Ogawa, qui mêle avec fluidité l'imaginaire et l'intimité, particulièrement dans son roman *La formule préférée du professeur*, et celui, plus scientifique, que propose le neurologue Oliver Sacks dans son ouvrage intitulé *L'homme qui prenait sa femme pour un chapeau*, dans lequel le syndrome de Korsakoff est exposé. Le point commun de ces deux univers est la mémoire, ou plus exactement l'amnésie, qui constitue le sujet principal de *J'avance et j'efface*.



La mise en scène

À l'image de la mémoire de Stirs, la mise en scène joue avec les disparitions: celles des objets, d'une boucle de musique, d'un interprète... Le Théâtre à cru a construit une création qui puisse donner l'illusion que les choses s'inventent sous ses yeux, au fur et à mesure que l'histoire progresse, et où les différents niveaux de narration, d'adresse et de construction théâtrale s'emboîtent et se chevauchent: un théâtre en forme de poupées russes.



La compagnie a cherché une scénographie qui aille dans ce sens. Le plateau s'organise entre espaces d'invention et d'élaboration à vue (ateliers photographique et vidéo, table à dessin et storyboard, espace de concert mobile) et lieux de l'histoire (l'appartement de la nourrice, des rues japonaises).

Elle souhaite que tous les média employés soient au service de l'instant théâtral. Le jeu emprunte au clown son rapport à l'immédiateté et son habileté à distordre la narration. Le clown joue à jouer. Il sait que vous savez qu'il joue, et il le fait! « Comme si de rien n'était. »



Le Théâtre à cru

Depuis 1999, le Théâtre à cru développe un projet artistique et politique qui cherche et continue de donner un regard sur ce qui l'entoure.

Il s'agit d'une équipe, riche de ses connivences et de ses différences. Cette richesse lui est précieuse, elle souhaite la préserver. Les membres de la compagnie se réinterrogent sans cesse pour ne pas rester immobiles. C'est ce qui les guide et leur permet d'avancer. Ils veulent offrir un théâtre qui puisse trouver sa place auprès de différents publics. Un théâtre qui soulève des questions, apporte quelques réponses et fasse réagir... Oui, qu'il y ait réaction !

Ils poursuivent cette recherche d'une écriture scénique qui se construit avec des fragments de textes, du corps, de la musique, du chant et de la vidéo, comme autant de matériaux qui viennent nourrir leur propos. Le travail du son, de l'image, ainsi que celui de la scénographie et des costumes, tiennent des rôles primordiaux dans le processus de création.





La presse en parle

Si le sujet recèle une certaine gravité, la mise en scène, composée comme un kaléidoscope, est flamboyante.

Françoise Sabatier-Morel, *Télérama Sortir*

Le plus frappant, finalement, est qu'on a l'impression que le spectacle se saisit des supports d'aujourd'hui, familiers de ce jeune public à qui s'adresse la pièce, tout en les rattachant à la tradition.

Eric Demey, *La Terrasse*

Le Théâtre à cru nous offre une création absolument exquise.

Pariscope

L'air de rien , il [Alexis Armengol] bâtit, à l'usage des enfants et des grands un spectacle grave et léger, virevoltant et profond, mélancolique et joyeux à la fois. [...] Entre réalité brute et imaginaire, on se souviendra longtemps de ce voyage-là...

Nedjma Van Egmond, *Théâtral magazine*

Rencontre ↗

Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation.

J'avance et j'efface

Distribution

Écriture, conception et mise en scène Alexis Armengol

Interprétation Claudine Baschet, Laurent Seron-Keller

Interprétation et création dessin – animation Shih Han Shaw

Interprétation, création et réalisation vidéo – animation Frank Ternier **ou interprétation et vidéo** Mélanie Loisel

Interprétation, piano, chant et composition musicale Camille Trophème

Création et régie lumières François Blet et Rémi Cassabé

Réalisation costumes Linda Bocquel

Scénographie James Bouquard

Composition musicale, création et régie son Frédéric Duzan dit Zed

Diffusion, création et réalisation costumes Audrey Gendre

Production Marie Lucet

Administration Isabelle Vignaud

Régie son Matthieu Villoteau

Coproduction Centre dramatique régional de Tours, Théâtre Romain Rolland – Villejuif, La Halle aux Grains – Scène nationale de Blois, Théâtre Paul Éluard – Choisy-le-Roi

Soutiens et accueils en résidence Le Rayon Vert – scène conventionnée de Saint-Valéry-en-Caux ; CRÉA / Festival Momix / Scène conventionnée Jeune Public d'Alsace - Kingersheim

Avec le soutien de la Fondation Ecart Pomaret, de l'Institut Français, de la Région Centre et du Volapük (Tours)

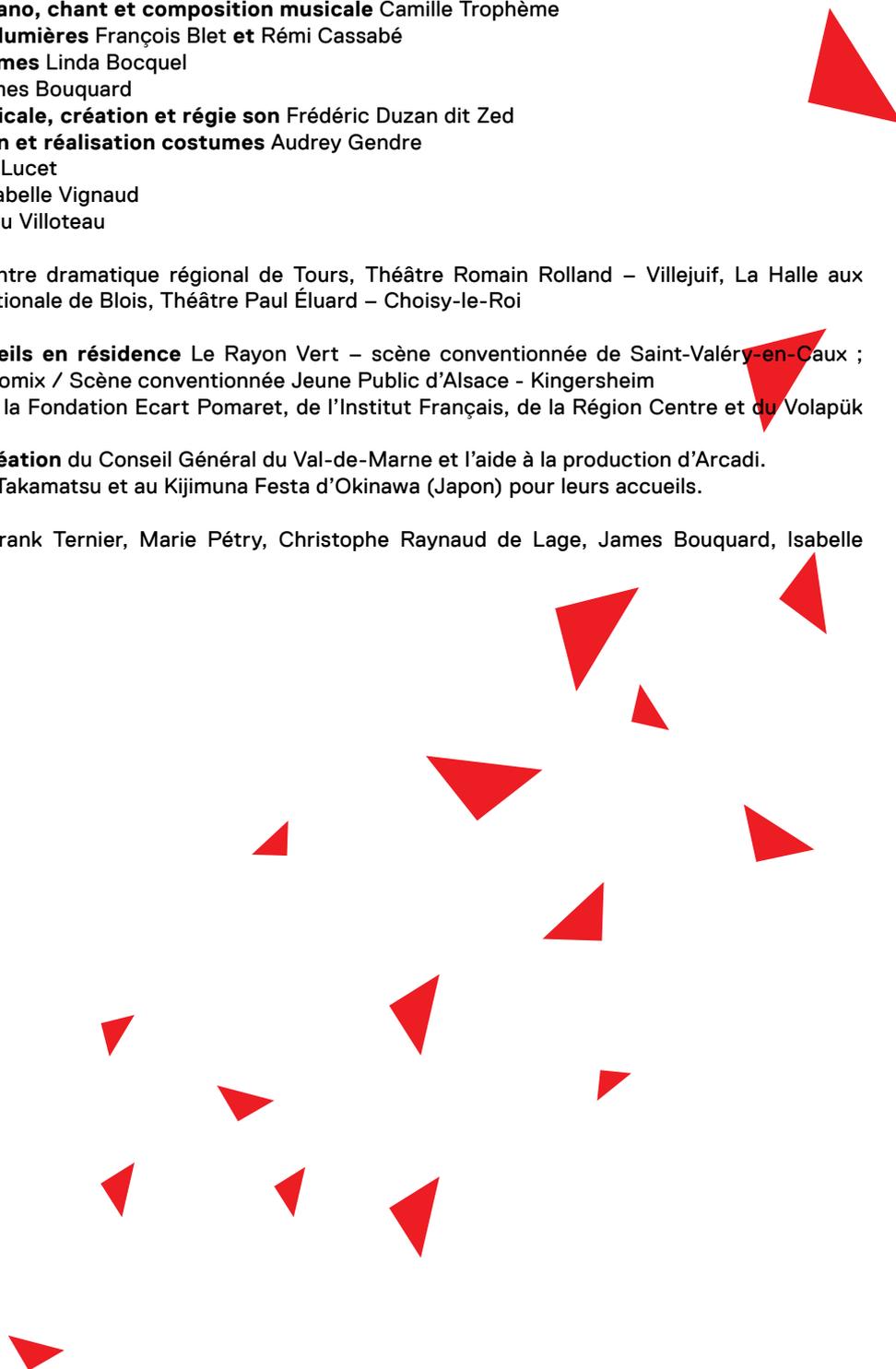
Avec l'aide à la création du Conseil Général du Val-de-Marne et l'aide à la production d'Arcadi.

Merci à la Ville de Takamatsu et au Kijimuna Festa d'Okinawa (Japon) pour leurs accueils.

Crédits photos Frank Ternier, Marie Pétry, Christophe Raynaud de Lage, James Bouquard, Isabelle Vignaud

Dès 8 ans

Durée 1h environ



Location et renseignements

Théâtre Forum Meyrin

Place des Cinq-Continents 1
1217 Meyrin (GE)

Billetterie

Du lundi au vendredi de 14h à 18h
ou par téléphone au 022 989 34 34

Achat des billets en ligne sur
www.forum-meyrin.ch

Prix des billets

Plein : 25.-/ 20.-
Réduit : 20.-/ 15.-
Mini : 15.-
Avec le Pass Forum : 15.-
Avec le Pass Éco: 15.-

Autres points de vente

Service culturel Migros
Stand Info Balaxert
Migros Nyon-La Combe

Partenaire Chéquier culture

Les chèques culture sont acceptés à nos guichets

Relations presse

Responsable : Ushanga Elébé
ushanga.elebe@forum-meyrin.ch
Assistante : Delphine Neuenschwander
delphine.n@forum-meyrin.ch

T. 022 989 34 00 (10h-12h et 14h-18h)

Photos à télécharger dans l'espace Médias

<http://www.forum-meyrin.ch/media/spectacles>

**THÉÂTRE
FORUM
MEYRIN**

